

Notes pour l'homélie
Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 24 novembre 2013 Christ Roi de l'univers
2 S 5,1-3 Col 1,12-20 Lc 23,35-43

Nous voici arrivés à la fin de l'année chrétienne, c'est-à-dire l'année liturgique. Dimanche prochain, nous commencerons le temps de l'Avent qui nous mènera à Noël.

Aujourd'hui, c'est dans la personne de Jésus-Christ que nous rassemblons toutes les réalités de foi que nous avons célébrées au long de l'année qui s'achève. En effet, c'est dans le Christ, à travers son enseignement, grâce à tous les gestes qu'il a accomplis, que nous croyons en Dieu. Nous ne croyons pas en Dieu de manière vague. Nous croyons dans Dieu tel que Jésus-Christ nous le révèle, tel qu'il nous en parle. Le fait de croire en Dieu ne caractérise pas les chrétiens. Toutes les religions du monde affirment croire en Dieu ; le mot « Dieu » est commun à tous les croyants, quelle que soit leur religion. Ce qui nous caractérise, nous les chrétiens, c'est la personne et l'enseignement de Jésus. Si, en tant que parents, ou en tant que catéchistes, nous ne parlons que de Dieu aux enfants, si nous n'avons que ce mot-là à la bouche, les enfants pourront aisément passer d'une religion à une autre, être chrétiens aujourd'hui, musulmans demain, bouddhistes après-demain et, finalement indifférents ou athées puisque, dans leur tête, toutes les religions se vaudront et qu'aucune ne mène à la Vérité. Si vous voulez mon avis, je pense que les conséquences humaines ne sont pas les mêmes quand on adore Dieu en tant que chrétien, ou en tant que musulman, ou en tant que bouddhiste...

Pour forcer le trait, je dirais que nous, chrétiens, nous ne croyons pas en un Dieu qui ne serait qu'une vague divinité, ni en un Dieu vengeur, ni en un Dieu de colère, ni en un Dieu tout-puissant qui ne lève pas le petit doigt devant les malheurs du monde. Alors, en quel Dieu croyons-nous ? Nous croyons dans le Dieu que le Christ nous révèle. Pour ne pas nous tromper, il existe un bon critère : ne pas dire de Dieu ce que nous ne pouvons pas dire de Jésus-Christ. Par exemple, si nous disons que Dieu est tout-puissant, il nous faut tout de suite regarder la croix, comme l'évangile d'aujourd'hui le fait. Si nous regardons Jésus en croix, nous ne pourrions plus nous scandaliser d'un Dieu qui, paraît-il est tout-puissant, mais qui ne fait rien quand une tempête ravage les Philippines. En regardant Jésus en croix, il nous sera donné de mieux comprendre que Dieu montre sa toute-puissance lorsqu'il ne se venge pas des hommes mais qu'il les aime jusqu'au bout : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.* » (Lc 23,34)

Personne d'entre nous n'a jamais vu Dieu. Par contre, nous osons affirmer que lorsque nous écoutons et regardons Jésus, nous voyons Dieu puisque Jésus est la parfaite image humaine de son Père. Quand Jésus lave les pieds de ses disciples, il est la parfaite

image de son Père dont la puissance est une puissance de service et non pas de condamnation. Quand Jésus accueille les petits, les faibles, les exclus comme on le voit faire tout au long de l'évangile, il est la parfaite image de son Père qui regarde avec prédilection ceux que la société, dont nous faisons partie, met à l'écart. Quand Jésus guérit un lépreux, un aveugle, un paralysé, quand il fait attention à une personne handicapée mentale, il est la parfaite image de son Père pour qui tout être humain a de la valeur, même s'il n'est pas économiquement rentable.

Si nous voulons voir Dieu, regardons le Christ-Jésus. Si nous voulons montrer Dieu aux enfants, montrons-leur le Christ-Jésus. Il est la parfaite image visible de Dieu. Il est la tête du corps que forment tous les baptisés. Il est le premier-né de tous les hommes dont la vie est promise à la résurrection et non pas à la mort. Il est le fils de Marie. Il est la porte par où entrent les brebis que nous sommes. Il est le Messie promis et attendu. Il est le Sauveur des hommes. Il est le frère universel. Il est le berger. Il est à notre tête pour nous ouvrir le chemin, et il est derrière nous pour ne perdre aucun de nous. Il est le Premier et le Dernier. Il est l'homme parfait, le Fils très aimant et très obéissant. Il est la Parole divine devenue chair. Comme il est en même temps totalement Dieu et totalement homme, il est le pont qui relie l'humanité à la divinité; il est l'interface entre l'homme et Dieu ...

Si, aujourd'hui ou demain, vous prenez le temps de relire dans votre missel ou votre Bible la seconde lecture d'aujourd'hui, ne vous arrêtez pas à chacun des titres que Paul donne à Jésus pour les analyser; laissez-vous emporter comme dans un courant vigoureux, comme dans une chanson; savourez cette énumération comme on savoure un beau poème...Et demandez-vous : si je parle maintenant à Jésus-Christ, si je parle de lui, quel nom, moi, à côté de St Paul, quel nom, quel titre vais-je lui donner ? Car il est beau de dire tous ces titres que Paul énumère. Mais pour moi ...qui est Jésus ? Et à travers Jésus, qui est Dieu pour moi ?

Lorsque nous paraîtrons devant le Seigneur, je pense qu'il ne nous demandera pas de réciter, comme des automates, les versets de St Paul. Il les connaît mieux que nous. Il me semble plutôt qu'il posera calmement à chacun d'entre nous la question qui revient si souvent dans les évangiles : « *Pour toi, personnellement, qui est Jésus ?* » (cfr. Mc 8,29).Heureux serons-nous si, à notre manière, nous avons su tourner notre misère vers le Christ pour lui dire comme le bon larron : « *Jésus souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton règne.* » (Lc 23,42)